

périmèrent sous les ruines de leurs habitations. Il n'est guère possible, non plus, de trouver dans ce fait une indication des tortures ou indignités qu'on infligeait aux prisonniers de guerre, puisque ces restes ne sont pas ceux d'un adulte ; mais peut-être s'y trouve-t-il quelque rapport avec la coutume indiquée par les objets que nous allons décrire.

Ce sont deux vases, des coupes peut-être, formés de portions de crânes humains. L'un m'a été donné par M. Dand, l'autre fait partie de la collection de M. Murphy. Tous deux ont été formés d'os pariétaux grossièrement coupés, et polis autour du bord. L'un a un trou rond destiné à recevoir un manche, ou une corde. Ces restes, sans aucun doute, nous montrent la coutume attribuée à plusieurs tribus primitives de l'ancien monde, de se servir des crânes de leurs ennemis tués dans les combats comme de vases pour les usages domestiques. Cette coutume doit-elle être reprochée aux habitants de l'antique Hochelaga, ou aux ennemis qui détruisirent cette bourgade ? Voilà une question à laquelle nous ne saurions répondre avec certitude, et il n'est peut-être pas mal de laisser le bénéfice du doute à ceux qui accueillirent Jacques-Cartier avec tant d'hospitalité.



Fig. 1.



Fig. 2.

2. *Grains de porcelaine ou Wampum.* On n'a trouvé qu'un échantillon du coquillage wampum ou "Esurngy," comme l'appelle Cartier. Nous le représentons, Fig. 1 ; il est petit, bien formé, provenant, selon toute apparence, du coquillage perlé, d'une *Unio*, probablement l'*Unio ventricosus*. (1) Les grains, par leur petitesse et l'habileté qu'il fallait pour les travailler, doivent avoir été d'un très-grand prix, et d'un autre côté, le vif éclat de perle dont ils brillent leur donnait plus de magnificence qu'on n'en trouve dans le wampum des Indiens de la côte. Si ce seul échantillon repré-

(1) Ou l'*Unio Canadensis* de Lea, laquelle n'est peut-être qu'une variété de l'espèce nommée dans le texte.